SEANCE 2.

Activité 1.

1. Repérez dans les extraits suivants les citations intégrées aux discours de l'étudiant et les reformulations. Comment les avez-vous reconnues ?
2. Que disent les auteurs de ces extraits des discours cités ?

Extrait 1.

Dans le dictionnaire Le Petit Robert 2000, la néologie est considérée comme étant la « *Création de mots nouveaux dans une langue, afin de l'enrichir. (...).Processus par lesquels le lexique d'une langue s'enrichit, soit par la dérivation et la composition, soit par emprunts, calques, ou par tout autre moyen (sigles, acronymes...)* » (2000 : 582).

Extrait 2.

La figure de l'auteur est l'image de soi du scripteur telle qu'elle est déterminée par un genre ; elle spécifie la notion d'ethos parce qu'elle interroge, comme elle, la manifestation du scripteur dans son texte (Amossy, 1999 : 11), mais à l'aune d'une approche polyphonique des textes comme nous le verrons.

Extrait 3.

Cependant, Swales et Freak (1994 : 210) identifient deux types d'abstract ou résumé. Le résumé peut être results-driven c'est à dire qu'il se concentre sur les résultats et conclusions ; ou bien il peut s'organiser autour des différentes sections du plan IMRAD d'un article de recherche (Introduction, Méthode, Résultats, Discussion).

Extrait 4.

A propos de la situation sociolinguistique en Algérie TALEB IBRAHIMI KH. (1998 :22) témoigne que « *les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part, et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires* ». L'auteur explique en premier lieu, que la société algérienne est multilingue dans la mesure où les locuteurs utilisent quatre langues différentes dans leur vie quotidienne. Elle ajoute en deuxième lieu qu'un rapport de conflit relie les langues en présence plus particulièrement entre l'arabe standard et le français, ce dernier qui est considéré comme première langue étrangère de l'Algérie.

Activité 2.

Relevez dans les extraits suivants les erreurs d'intégration ou de reformulation. Récrivez-les ?

Extrait 1.

Au lendemain de l'Indépendance, le premier parti politique en Algérie, le FLN arapidement agi pour la récupération des édifices du pays, les référents identitaires, et aussi la valorisation de la langue arabe. Face à cette politique d'arabisation, l'Etat déclare « *toutes les déclarations, interventions, conférences, et toutes émissions télévisées doivent être en langue arabe.* »

Extrait 2.

Il est forte probable que la société algérienne est une société plurilingue, et multiculturelle. Donc nous pouvons dire qu'il existe dans cette société un aspect linguistique quadridimensionnel, la caractéristique majeure de la situation sociolinguistique de l'Algérie est l'existence de plusieurs langues, ou plusieurs variétés linguistiques, qui coexistent perpétuellement et entretiennent des rapports mutuels dans un même environnement ,cette situation est résumée par Grandguillaume Gilbert « *...comme étant une langue supranationale(ou internationale ,la langue arabe moderne(standard)étant commune au pays arabe),des langues infranationales(ou régionales) aucune langue ne couvrant l' ensemble du territoire, et une langue étrangère à forte présence, le français* ».

Extrait 3.

D'après GUENIER N. et MOREAU M.L. (1997 :247) « *en sociolinguistique l'étude des représentations s'est surtout centrée sur la question des contacts de langues ou registres d'une même langue : langue standard Vs dialecte ou créole, langue majoritaire Vs minoritaire* ». En effet, l'existence de plusieurs langues ou diverses variétés dans une même communauté linguistique implique tout un ensemble d'images que les locuteurs donnent aux langues qu'ils utilisent. C'est ce qu'affirme les propos de BRANCA-ROSOFF S. et BOYER H. (1996 :79) « *l'ensemble des images que les locuteurs associent aux langues qu'ils utilisent* ».

Activité 3.

Récrivez les extraits suivants, qui présentent des citations classiques, de manière à ce qu'elles soient intégrées au discours du scripteur.

Extrait 1.

L'arabe classique bénéficie du statut de langue nationale et officielle de l'Algérie, revendiquée depuis l'indépendance. *« C'est la langue que l'état s'efforce d'imposer depuis l'indépendance de l'Algérie (1962). Ayant adhéré depuis cette date à la ligue arabe, les dirigeants algériens se sont empressés d'affiner l'arabité de l'Algérie, se gardant bien toutes fois de faire figurer dans les principes généraux régissant la société algérienne »* CHERIGUEN F. (1997 :62-63).

Extrait 2.

L'emprunt consiste à importer dans une langue cible des mots appartenant à une langue source. *« En règle générale, l'énonciateur qui emprunte un mot étranger le fait parce que, à tort ou à raison, il a le sentiment qu'aucun mot de sa propre langue ne peut désigner le référent dont il veut parler »*

Extrait 3.

DERRADJI et AL, mettent le point sur une expression chère à BOURDIEU (1982):

« Il semble que la quasi-totalité de la population algérienne possède la compétence linguistique de cette langue commune, si l'on entend par langue commune non une langue légitime un artefact dominant, mais la langue maternelle de la majorité des locuteurs nationaux ».

Extrait 3.

A propos de cette langue qui se caractérise par des spécificités phonétiques et sémantiques, TALEB IBRAHIMI K. (1997 :28) écrit *« Les dialectes orientaux ou maghrébins se sont toujours démarqués de la norme cultivée et écrit par des sensibles différences phonétiques, voire phonologiques ».*

Activité 4.

Dans l'extrait suivant, l'étudiant a recouru à la citation classique et à la citation intégrée, réécrivez le passage en entier en reformulant toutes les citations.

Extrait

La sociolinguistique a associée au terme attitude celui de communauté linguistique. Cette dernière, qu'elle soit petite ou grande, il y a toujours des attitudes linguistiques face aux langues et aux variétés de langues parlées par la majorité des membres de cette communauté. Dans la mesure où elle correspond à une évaluation, l'attitude peut être positive, négative ou neutre, favorable ou défavorable. Pour CALVET L.J. (1993 : 46) « *les attitudes linguistiques renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent pour les langues ou une variété d'une langue. Ces locuteurs jugent, évaluant leurs productions linguistiques et celles des autres en leur attribuant des dénominations. Ces dernières révèlent que les locuteurs, en se rendant compte des différences phonologiques, lexicales et morphosyntaxiques, attribuent des valeurs appréciatives ou dépréciatives à leur égard* ». En effet, les attitudes linguistiques peuvent porter sur une langue entière, sur une prononciation ou un accent, sur l'usage d'une langue spécifique dans un domaine donné.

Le but des études sur les attitudes linguistiques est, entre autre, de déterminer les attitudes et d'identifier les facteurs qui engendrent celles-ci. Certains de ces facteurs peuvent correspondre aux facteurs socioculturels, tels que la classe sociale, le lieu de résidence, l'origine ethnique, le niveau d'étude, la langue maternelle, l'âge et le sexe. Les facteurs idéologiques, familiaux, nationaux et économiques sont aussi déterminants.

Les représentations sont liées aux idées idéologiques, ce qui ne signifie pas qu'elles sont nécessairement fausses : elles sont seulement d'un autre ordre que les connaissances conceptualisées. Généralement, on entend par le terme de représentation « *le fait d'évoquer à l'esprit un objet, ce dernier est représenté sous forme de symboles, de signes, d'images, de croyances, de valeurs, etc* » Encyclopédie philosophique universelles (1990 :2239-2241).

La notion de représentation est apparue pour la première fois au début du XX siècle comme concept sociologique. Elle sera reprise au sein des sciences du langage par de nombreux sociolinguistes parmi eux MOSCOVICI, sous diverses appellations (idéologie linguistique, représentations linguistique, imaginaire linguistique...), pour désigner l'ensemble d'images que les locuteurs associent aux langues qu'ils utilisent. En

sociolinguistique, l'usage du terme représentation est un emprunt aux sciences humaines (sciences du langage, sociologie, psychologie, anthropologie, épistémologie, philosophie...).

Nous entendons par représentations linguistiques tout discours épilinguistique (l'ensemble des discours sur les langues et le langage) porté sur l'usage d'une langue donnée.

D'après GUENIER N. et MOREAU M.L. (1997 :247) « *en sociolinguistique l'étude des représentations s'est surtout centrée sur la question des contacts de langues ou registres d'une même langue : langue standard Vs dialecte ou créole, langue majoritaire Vs minoritaire* ». En effet, l'existence de plusieurs langues ou diverses variétés dans une même communauté linguistique implique tout un ensemble d'images que les locuteurs donnent aux langues qu'ils utilisent. C'est ce qu'affirme les propos de BRANCA-ROSOFF S. et BOYER H. (1996 :79) « *l'ensemble des images que les locuteurs associent aux langues qu'ils utilisent* ».

Activité 5. Travail d'écriture

Sujet : Les sociolinguistes recourent souvent à la notion de *diglossie* pour qualifier une certaine situation générée par la coexistence de deux langues sur un même territoire géographique.

Consignes : dans un écrit d'une dizaine de lignes, synthétisez les deux textes proposés en insistant sur les caractéristiques données par les deux auteurs pour qualifier la situation diglossique. Référez-vous systématiquement aux deux textes par la seule voie de la reformulation.

Texte 1. M. Beniamino (1997). Diglossie. Dans J-L. Moreau (édi.), *Sociolinguistique, concepts de base*. Editions : Mardaga. pp. 125.

Texte 2. H. Boyer (2001). *Introduction à la sociolinguistique*. Editions : Dunod. pp.52-53